



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

A/44/59  
S/20356  
23 décembre 1988  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE  
Quarante-quatrième session  
POLITIQUE D'APARTHEID DU  
GOUVERNEMENT SUD-AFRICAIN

CONSEIL DE SECURITE  
Quarante-troisième année

Lettre datée du 28 décembre 1988, adressée au Secrétaire général  
par le Représentant permanent du Botswana auprès de l'Organisation  
des Nations Unies

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance le communiqué de presse publié le 28 décembre 1988 par le cabinet du Président (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente lettre et son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point de l'ordre du jour intitulé "Politique d'apartheid du Gouvernement sud-africain", et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Legwaila J. M. J. LEGWAILA

ANNEXE

Communiqué de presse publié le 28 décembre 1988 par le cabinet  
du Président du Botswana

Ainsi que l'a rapporté le 27 décembre Radio Botswana dans son bulletin d'informations de la mi-journée, un écolier de 14 ans a été tué peu après minuit ce même 27 décembre par l'explosion d'une bombe à Gaborone-Ouest. Le jeune garçon dormait à ce moment-là avec cinq membres de sa famille dans une maison qui a été complètement détruite par l'explosion. Sa mère a eu la jambe droite fracturée; les autres personnes, parmi lesquelles un nourrisson de 3 mois, sont sorties indemnes de l'explosion. Il y a eu des dégâts matériels en huit autres endroits du quartier.

Ce nouvel attentat à la bombe survient 16 jours après l'attaque lancée contre le village de Dithlapeng, près de la frontière qui sépare au sud le Botswana de l'Afrique du Sud, et 12 jours seulement après les entretiens qui ont réuni le 15 décembre à Gaborone de hauts responsables botswanais et sud-africains de la sécurité.

Le Gouvernement du Botswana voit dans cet attentat à la bombe le dernier en date des actes d'agression de l'Afrique du Sud, et ce sont toujours ses citoyens innocents qui en sont les victimes. Il constate avec inquiétude que de telles attaques continuent bien que le Gouvernement sud-africain ait récemment convenu avec lui d'avoir régulièrement des entretiens au sujet des problèmes de sécurité intéressant les deux pays.

-----